



## Plus d'information sur les objectifs de cette conférence

Les débats sur la Première Guerre mondiale, tant entre historiens que dans le public en général, n'ont jamais été si dynamiques. L'historiographie actuelle du conflit, de plus en plus globale, inclut maintenant des transformations sociales, économiques, culturelles et idéologiques. En même temps, l'histoire « traditionnelle », militaire et diplomatique, a aussi été renouvelée d'une manière significative. La présence de la Guerre dans les expositions des musées et galeries, dans les commémorations publiques,, discussions en ligne ainsi que dans les medias augmente également

Les leçons à apprendre après la Guerre ne semblent plus si évidentes qu'elles l'étaient pour la génération précédente. C'est partiellement à cause de l'attention consacrée par les historiens aux événements ayant lieu au-delà du front occidental – Les « Flanders Fields », qui avaient symbolisé pendant des décennies le gaspillage inutile de toutes les guerres.

Grâce à l'élargissement des perspectives académiques aux fronts orientaux, plus fluides mais également meurtriers, il est devenu possible de se poser plus de questions sur le sens et l'impact de la Première Guerre mondiale. Les empires russe, des Habsbourg, allemand et ottoman se sont fissurés sous la pression externe et ils se sont divisés vers la fin de la Guerre. À leur place, plusieurs états-nation sont nés, sont réapparus ou se sont étendus, donnant aux Alliés victorieux plus des faits accomplis à gérer que carte blanche pour redessiner les frontières d'Europe Centrale et Orientale selon leurs souhaits. En même temps, la guerre a fait pression sur les puissances impériales occidentales. Par exemple, en Irlande comme dans d'anciennes régions des empires ottoman, russe et des Habsbourg, les combats ont continué jusqu'aux années 1920, et, après le conflit, un nouvel état-nation existait déjà.

Ce colloque réunit des chercheurs qui travaillent en Europe Centrale et Orientale, pour leur donner une chance d'échanger leurs points de vue.

La Grande Guerre était une guerre des peuples. Des dizaines de millions de personnes y ont participé comme combattants – plus encore ont été affectés par la guerre : les parents des combattants, les travailleurs industriels et agriculteurs et les réfugiés. Les réfugiés de l'Ouest venaient d'une zone relativement limitée : de Belgique, de la France du Nord et de l'Est et de la région d'Alsace-Lorraine,



zone qui a néanmoins été presque annihilée. Cependant, dans l'Est, les fronts avançaient et reculaient pendant le conflit. La destruction physique, les maladies parmi les armées et les atrocités avaient un impact sur une zone très vaste avec un nombre plus important de civils.

Jusqu'à quel point était différent l'impact de la guerre pour les femmes – à la maison, au travail et dans l'exil- sur les fronts orientaux et occidentaux ? Comment la guerre a-t-elle affecté les rôles et identités masculines, des combattants et soutiens de famille ? En outre, comment ces processus ont-ils interagi avec la désintégration des empires et la consolidation des nations ? Les expériences d'épreuve, de lutte et de perte, la mobilisation en masse des ressources, les bouleversements qui ont touché les communautés et l'exposition à la propagande –fréquemment venant de sources opposées. Tout cela a eu une influence sur les identités nationales et impériales ainsi que les loyautés, dont certaines en sont ressorties renforcées, davantage encore transformées.

Les mémoires de la Première Guerre mondiale sont significativement différentes en ce qui concerne leur intensité et leur contenu dans les diverses parties de l'Europe. Même dans la région centrale et orientale, la situation d'après-guerre a accompli le rêve d'indépendance de certaines nations mais en a aussi déçu quelques autres. Dans les décennies suivantes, quelques personnes, spécialement dans d'anciennes parties de la monarchie des Habsbourg, étaient nostalgiques de l'empire. Des récits incompatibles entre eux de trauma, de sacrifice et de libération étaient comparés, mis en contraste et confrontés.

Finalement, il faut poser la question des héritages de la Guerre en Europe, en particulier en Europe centrale et orientale. Comment a-t-elle touché (ou marqué) la civilisation européenne ? Dans quelle mesure a-t-elle contribué à un siècle américain dans l'histoire de la culture (de masse) européenne ? Et dernière question mais non la moindre, dans quelle mesure la Première Guerre mondiale a-t-elle stimulé ou gêné les avocats de l'intégration européenne ?

La Chaire PE- Geremek de civilisation européenne dans le Collège d'Europe  
*Titulaire de la Chaire: Professeur Richard BUTTERWICK-PAWLIKOWSKI*